

Soudan du Sud : « Chaque jour, nous continuons de sauver des vies »

27 Juillet 2017 - À l'hôpital public de Raja dans l'Etat de Lol du Soudan du Sud, il y a une panne d'électricité chaque matin à 7 heures. L'électricité ne reviendra pas pendant 12 heures. Le personnel de santé peut à présent allumer un générateur nouvellement acquis pour fournir l'électricité aux machines les plus importantes – dont deux compresseurs d'oxygène – mais le reste de l'hôpital demeure sans lumières ni ventilateurs. Il n'y a toujours pas de laboratoire opérationnel sur place pour diagnostiquer certaines pathologies ou permettre des transfusions sanguines.

Néanmoins, les équipes médicales poursuivent leurs tournées quotidiennes, faisant de leur mieux pour offrir un traitement en ambulatoire ou en hospitalisation aux 120 patients qui viennent à l'hôpital chaque jour pour se faire soigner.

« Dans une situation d'urgence comme celle-ci, vous ne pouvez pas vous attendre à travailler à 100% », explique Dr. Modi Gale Elikana, coordinateur médical pour ALIMA qui travaille à l'hôpital depuis qu'une intervention d'urgence a été lancée en avril 2017. « Mais les besoins médicaux sont énormes ici, et les patients continuent de venir tous les jours, donc nous faisons de notre mieux pour aider autant de personnes que nous pouvons. Les conditions de travail ne sont pas faciles, même avec une capacité limitée, chaque jour nous continuons de sauver nos patients ».

Plus de 3,5 millions de personnes ont été contraintes de fuir leurs foyers au Soudan du Sud depuis décembre 2013, lorsqu'une guerre civile a éclaté. Des accrochages sporadiques ainsi qu'une forte présence militaire et rebelle signifient que beaucoup de gens continuent d'abandonner leurs maisons. OCHA estime que près de 2 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du Soudan du Sud et selon UNICEF, plus de 250 000 enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère. A Raja, environ 25 000 personnes ont fui.

Pour les familles qui restent à Raja, les conditions de vie sont précaires. Une grande partie de la population n'a pas accès à la nourriture et aux kits d'hygiène adéquats. Les marchés sont vides et dans tout le district, la plupart des structures de santé ont été détruites. L'hôpital de Raja est désormais le seul centre de référence pour environ 90 000 personnes.

La majorité des patients qui viennent à l'hôpital souffrent de paludisme, de diarrhée ou d'infections respiratoires. L'accès aux soins de santé primaires est une préoccupation majeure.

Au début du projet, ALIMA, avec la collaboration de son partenaire local AFOD (Action for development), a mis en place un centre de stabilisation nutritionnelle pour les enfants souffrant de malnutrition sévère avec complications médicales ainsi qu'un département d'hospitalisation pédiatrique comprenant une unité de soins intensifs de 4 lits. Depuis avril, plus de 4 300 personnes ont bénéficié de consultations externes et près de 1 500 ont été traitées contre le paludisme.

« Nous avons vraiment un impact positif sur la santé des personnes dans la ville », raconte Dr. Modi.

Les populations continuent de fuir car elles ont peur que les rebelles armés ne viennent attaquer la ville. Elles se déplacent aussi pour rechercher de la nourriture. En raison de la crainte d'un regain de violence et du manque de nourriture, beaucoup de personnes vivant à l'extérieur de Raja n'osent pas se rendre à l'hôpital – même lorsqu'ils sont malades ou blessés. Les admissions ont chuté de près de 50 pour cent au cours des deux dernières semaines et seulement 2,7% des patients qui viennent à l'hôpital vivent à l'extérieur de Raja.

Pour atteindre les plus vulnérables, ALIMA et AFOD se sont engagées à offrir des services de cliniques mobiles aux personnes déplacées et aux populations locales des villages de Mangayat et Sopo – situés à 10 et 33 kilomètres, respectivement, du centre de Raja. Ces services comprennent des consultations

générales, des dépistages de la malnutrition ainsi que des tests de diagnostic rapide et de traitement du paludisme.

En quelques jours, les équipes médicales ont pu traiter plus de 500 patients et dépister plus de 300 enfants souffrant de malnutrition. Plus de 80 pour cent de ces patients ont été testés positifs pour le paludisme.

« Le nombre de cas de paludisme est extrêmement élevé, comme nous sommes maintenant dans la période où l'incidence des cas de paludisme est la plus élevée », explique Dr. Modi. « Nous devons continuer de fournir un accès aux soins à ces patients qui ne peuvent pas se rendre à l'hôpital pour se faire soigner ».

Au Soudan du Sud, ALIMA, en collaboration avec son partenaire local, l'ONG AFOD (Action For development), a officiellement lancé ses activités à l'hôpital de Raja en mai 2017. Depuis lors, des équipes médicales ont fourni des soins gratuits à plus de 4 300 patients. Dès juillet, des cliniques mobiles ont été mises en place en dehors de la ville. À ce jour, plus de 500 patients ont bénéficié de ces consultations.

The Alliance for Medical Action L'Alliance pour l'Action Médicale Internationale (ALIMA) est une organisation humanitaire médicale qui travaille main dans la main avec un réseau d'organisations de santé locales pour fournir des soins médicaux de qualité aux personnes les plus vulnérables dans les situations d'urgence et de crises récurrentes. ALIMA et ses partenaires mènent également des recherches de pointe pour améliorer la médecine humanitaire.

Basée à Dakar, au Sénégal, ALIMA a traité plus de 2 millions de patients dans 12 pays depuis sa création en 2009 et a lancé 10 projets de recherche axés sur la malnutrition, le paludisme et le virus Ebola.